

des Princes &c. Septemb. 1754. 177

s'évacua par les voyes utérines, de manière qu'il ne paroît plus aucun vestige au sein de la malade qui puisse faire soupçonner qu'il a été autrefois attaqué d'un cancer occulte.

QUATORZIEME TENTATIVE.

Guérison d'un abcès fistuleux.

Une Dame de qualité, jeune & belle, aussitôt après avoir prodigué ses faveurs, reçut pour sa récompense un bubon vénérien, dont elle se trouva malheureusement infectée. Elle se confia à un habile Chirurgien de Nancy, qui la traita suivant sa méthode ordinaire, & la pança pendant long-tems avant qu'elle pût obtenir sa guérison. Enfin deux ans après elle se crut hors d'affaire, mais son abcès s'étant renouvelé au bout de quelques années, elle me pria de lui donner du secours. A la première visite je remarquai à l'aîne du côté gauche un abcès fistuleux, dont il suintoit, d'une ouverture fort étroite, de la matière purulente & jaunâtre. Pour première opération, je commençai par faire dilater l'ouverture avec l'éponge préparée, afin de faire évacuer plus facilement le pus qui y étoit contenu; ensuite je fis faire des injections avec l'eau distillée de la Plante miraculeuse, après y avoir ajouté un peu de miel rosat; je fis réitérer ces injections trois ou quatre fois le jour. Cette eau distillée est un excellent remède dans ces occasions, de même que dans les gonorrhées simples, & sur la fin des virulentes; c'est un doux caustique qui déterge & qui corrode insensiblement le kiste, en faisant détacher les chairs baveuses, qui enlève les escarres, & qui fait dans peu de tems cicatrifer les abcès fistuleux.

*Juillet
1750.*

Pendant